

2° Sa composition :

- militants syndicaux ;
- militants des quartiers ou étudiants qui se trouvent *directement et régulièrement* confrontés dans leur pratique quotidienne à la nécessité de résoudre des problèmes syndicaux : exemple : animateurs responsables de groupes ouvriers ;
- camarades travaillant en liaison directe avec l'ensemble des sections syndicales.

3° Sa périodicité :

Pour qu'elle puisse fonctionner comme une véritable réunion de travail, il faut qu'elle soit hebdomadaire.

4° Son infrastructure matérielle :

Il est nécessaire de doter cette Commission d'un matériel de travail adéquat : constitution progressive d'une bibliothèque syndicale, abonnement aux journaux syndicaux essentiels, centralisation des parutions locales, centralisation des textes, fiches, comptes rendus d'exposés sur les problèmes syndicaux, consultables à tout moment ; matériel propre de photocopies.

5° Sa liaison avec l'organisation :

La Commission devra diffuser dans l'organisation (y compris la province) les textes et brochures qu'elle pourra produire. Elle pourra organiser des stages de formation syndicale élargie à d'autres membres de l'organisation.

Chaque militant participant à cette Commission est tenu de faire des rapports réguliers et complets dans son cercle, voire dans son secteur. Les commissions ouvrières de secteur seront régulièrement informées du travail de la Commission syndicale.

N.B. — L'existence d'une Commission parisienne ainsi définie est possible parce qu'elle correspond à un certain développement de notre travail. Il est clair que des Commissions du même type pourront fonctionner fructueusement (avec des variantes) dans certaines villes de province, là où nos forces le permettent.

III — DEPLACER LE CENTRE DE GRAVITE DE L'ENSEMBLE DE L'ORGANISATION EN FAISANT PORTER TOUT SON POIDS SUR LE TRAVAIL OUVRIER

a) Critique du texte 6 :

Partant de la constatation que nous ne pouvons pas mener de luttes « réelles » en milieu ouvrier, et que nous le pouvons en milieu étudiant, le texte conclut :

« Nous développer dans la classe ouvrière signifie donc, aujourd'hui encore, organiser les étudiants et les lycéens, et mener à partir de ces milieux des luttes réelles. Comme avant mai, la manière la plus efficace pour les étudiants de construire une organisation ouvrière est d'organiser, de politiser leur propre mi-